



1er avril 2019

Chers Pères, Assistants Pastoraux, Paroissiens et Paroissiennes,

La saison du carême passe vite. Ce sera bientôt la Semaine Sainte et le Triduum de Pâques. Le temps a été coopératif en nous aidant à sentir que c'est le printemps. Mais nous ne sommes pas certains d'avoir vu notre dernière partie de neige pour cette saison.

Munus Docendi : Qui est Jésus Christ ?

Le mois dernier, j'ai parlé de la croyance de l'Église en Dieu, le Créateur de tout ce qui existe. Je nous invite maintenant, frères et sœurs, à porter notre attention ce mois-ci, sur la personne de Jésus-Christ, telle que l'Église la perçoit et l'enseigne.

Jésus est la deuxième personne de la Sainte Trinité. Le prologue de l'Évangile de saint Jean nous donne une théologie très claire sur Jésus, au début de son discours (à la manière du Livre de la Genèse) : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la parole était Dieu. » Jésus est cette « parole », la Parole du Père. Comme le Créateur l'a proclamé en créant toutes choses : « Que cela soit... », nous considérons que cette « parole de Dieu » était la deuxième personne de la Trinité qui, par l'Incarnation, est devenue humaine, étant née d'une mère humaine, mais gardant en même temps son statut divin. Cela dépasse notre entendement et c'est un rappel de ce que j'ai dit dans la lettre de mars sur le mystère. Il s'agit-là d'une vérité que nous acceptons, bien qu'elle dépasse notre compréhension humaine.

Au cours des premiers siècles après l'ascension de Jésus et la descente du Saint-Esprit, de nombreuses hérésies ont flotté non seulement hors de l'Église, mais aussi au sein même de la communauté chrétienne. Tandis qu'ils réfléchissaient de plus en plus profondément aux évangiles et aux événements de la vie et du ministère de Jésus, de sa mort et de sa résurrection, les gens se posèrent très naturellement la question suivante : « Qui est ce Jésus au fond ? » En réponse, quelques-uns ont conclu que Jésus était un être divin qui prenait une forme humaine, mais n'était pas essentiellement humain (docétisme). Pour eux, c'était un dieu qui avait l'apparence d'un homme, mais il ne l'était pas vraiment. D'autres, par ailleurs, ont adopté la position opposée : ils considéraient qu'il n'était qu'un être humain, doté de pouvoirs spéciaux de Dieu pour guérir les maladies, ressusciter les morts et expulser les démons. Mais pour eux, il n'était pas vraiment Dieu (Arianisme). En dépit de ces débats et hérésies qui ont duré des siècles, le véritable enseignement de l'Église a prévalu : Jésus a deux natures (humaine et divine) et celles-ci sont intégralement unies dans la personne de Jésus. Nous affirmons cela clairement dans le Symbole de Nicée, lorsque nous professons : « *Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, Vrai Dieu, né du Vrai Dieu, Engendré non pas créé, Consubstantiel au Père ; et par lui tout a été fait.* »

Vendredi saint et la vénération de la croix

Je célèbre le Triduum de Pâques cette année dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes à Giroux ville. J'ai rencontré récemment leur comité de planification de la liturgie. En parcourant les cérémonies qui composent le Triduum, nous avons beaucoup discuté de la partie du Service du Vendredi saint appelée «

vénération de la croix ». Nous nous sommes arrêtés à la question de savoir si la « croix » que nous utilisons pour cette partie du service devrait être un « crucifix ». C'est-à-dire, devrait-il y avoir une image de Jésus sur la croix que nous vénérons ? La réponse à cette question est « non ». La plupart des membres du comité étaient consternés.

Cette partie du rituel ne s'appelle pas « la vénération du crucifix », mais « la vénération de la croix ». En tant que prêtre ou diacre se rendant dans l'Église, il chante ou dit à trois reprises dans cette procession « Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde. » C'est le bois de la croix qui est au centre de nos préoccupations à ce moment-ci. Au fur et à mesure que le prêtre avance, c'est comme Jésus lui-même qui a porté sa croix sur la *Via Dolorosa*. La croix doit être grande et lourde, pas une petite croix que vous pourriez suspendre au seuil de votre porte. Le bois de la croix devient lui-même un symbole de la souffrance et de la mort de Jésus. C'est donc le bois de la croix que nous vénérons, et non une image de Jésus sur la croix.

Ce que je dis ici ne concerne que le rituel du vendredi après-midi. Ce n'est en aucun cas une déclaration sur quoi que ce soit sauf cette cérémonie. Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas avoir de crucifix dans nos églises ! Cela ne veut pas dire qu'un crucifix est impropre à notre foi et à notre dévotion. Au cours de mes années en tant qu'évêque de ce diocèse, j'ai entendu certaines personnes suggérer que nous ne devrions pas avoir un crucifix sur l'autel, mais plutôt un Christ glorifié et ressuscité. Cette pensée est erronée. Tout au long de son histoire, l'Église catholique a exprimé une grande dévotion pour la mort de Jésus-Christ, chemin qui a conduit à la résurrection.

Messe chrismale

Je vous rappelle encore une fois la messe chrismale qui aura lieu cette année à 19h30 le mardi de la semaine sainte, le 16 avril, à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de McLennan. C'est toujours une très belle et solennelle célébration pour tout l'archidiocèse. À cette messe, les trois huiles saintes utilisées dans divers sacrements sont bénies. De même, les prêtres renouvellent leurs vœux de service envers le peuple et d'obéissance à l'évêque. Nous concluons toujours par un temps de partage dans la salle paroissiale.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, envisagez de vous joindre à nous pour cette cérémonie.

Marche pour la vie

Je vous rappelle la marche annuelle pour la vie, qui aura lieu cette année le jeudi 9 mai 2019. Cet événement attire des gens de toute la province à Edmonton, où nous marchons habituellement entre l'Assemblée législative et l'hôtel de ville. J'aurai plus de détails dans la lettre du mois prochain; il s'agit ici, juste d'un premier avis, pour vous encourager à vivre cette expérience, surtout si vous ne l'avez pas encore fait.

Je me joins à vous tous pour poursuivre notre chemin de prière et de pénitence de Carême jusqu'à la Semaine sainte et le Triduum de Pâques. Ce sont des jours très spéciaux, car ils nous demandent de rappeler les événements de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus.

Cordialement dans le Christ Rédempteur,

A handwritten signature in black ink that reads "+ Gerard Pettipas, C.S.S.R." The signature is written in a cursive, flowing style.

Mgr Gerard Pettipas, C.S.S.R.

Archevêque de Grouard-McLennan